

# Stop au sexisme dans les manuels scolaires

■ Une proposition de décret a été votée mardi à l'unanimité.

Ceci est un devoir récent : une dictée de mots autour du 1<sup>er</sup> mai, Fête du travail. Une liste de noms de métiers que les gamins de primaire doivent orthographier correctement. On y trouve, entre autres: un banquier, un bourgmestre, un chirurgien, un patron, un écrivain... Et une cuisinière, une couturière et une secrétaire. Point barre.

Derrière cette énumération apparemment anodine, les clichés se bousculent, cantonnant les filles à des métiers prétendument féminins et les garçons aux fonctions supérieures et plus prestigieuses. Un sexisme ordinaire, presque "normal", qu'on ancre tôt dans les jeunes esprits, notamment via les livres d'école.

Une proposition de décret, portée par Ecolo, visant à mettre fin aux clichés et stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires a été votée à l'unani-

mité mardi en commission de l'Education du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le texte approuvé par les 4 groupes (Ecolo, PS, MR et CDH) reviendra en séance plénière dans deux semaines.

La proposition vise à introduire de manière explicite une référence à la lutte contre les discriminations entre les femmes et les hommes ainsi que la promotion de l'égalité des sexes parmi les critères d'agrément des manuels scolaires.

Dans les livres de référence utilisés aujourd'hui dans les classes, les garçons sont toujours surreprésentés et il y a beaucoup plus de héros que d'héroïnes. Et on y trouve encore une perpétuation des rôles traditionnels: le père comme figure d'autorité; la mère élevant les enfants, faisant la vaisselle, la lessive... Soit autant de clichés qui influencent inconsciemment les comportements. Si on veut inculquer l'égalité entre hommes et femmes, ça part effectivement plutôt mal.

**An.H.**